

La Meilleraie prête à dévoiler ses secrets

C'est l'été en Anjou. Ce n'est pas le plus bel édifice de Cholet, loin de là. Mais la salle est habitée par l'histoire de Cholet Basket. Une ambiance particulière, pas seulement pour les joueurs.

Témoignages

De la tôle beige, des écritures rouges, une toise de Rudy Gobert à côté de la boutique du club... La première impression dégagée par la Meilleraie a de quoi laisser perplexe.

Pape Sy, 30 ans, arrivé durant l'été à Cholet Basket, se souvient de sa première expérience dans cette salle. « Lorsque j'étais cadet (15-16 ans), j'avais joué ici. Et c'est vrai que de l'extérieur, on ne devine pas la salle. On se dit « c'est un petit hangar, un truc dans le genre ! ». Et quand tu rentres, tu vois cette profondeur, qui fait que la salle te paraît pleine alors qu'elle est vide, parce que tu ne vois pas forcément le fond des tribunes. Tu vois les bannières avec les titres du club, notamment, et c'est vrai qu'il y a une odeur, un feeling qui fait qu'ici, ça respire le basket. »

« Une ambiance chaleureuse »

Une impression que confirme l'entraîneur de Pape Sy, Régis Boissié. Pur produit choletais, il connaît parfaitement cet antre : « C'est une salle assez atypique de notre championnat, puisqu'elle est ancienne, faite différemment. Mais l'histoire de cette salle est liée à l'histoire de notre club. Il y a inévitablement quelque chose qui se dégage de fort de cette salle. Et le club fait en sorte que tout soit résumé dans cette enceinte. »

Mais, au-delà de la charge historique portée par la Meilleraie, via les bannières érigées au plafond pour célébrer les titres et joueurs majeurs du club, la particularité réside dans la proximité des spectateurs avec le terrain. « L'avantage, c'est qu'on ressent tout de suite une ambiance chaleureuse qui se dégage de cette salle, explique Régis Boissié. On ressent le sentiment que les gens ont dans la tribune, et ça parvient jusque sur le terrain. Car il y a cette proximité qui fait qu'on est tous ensemble. »

À tel point que le public joue son véritable rôle de sixième homme. Avant de rejoindre Cholet, Pape Sy s'est toujours présenté à la Meilleraie sous les couleurs adverses. Peu importe l'équipe et l'entraîneur, la ligne directrice restait la même. « On savait qu'en venant ici, il ne suffisait



L'entrée principale de la Meilleraie. « On se dit : c'est un petit hangar ! », plaisante Pape Sy, joueur de Cholet Basket l'ayant déjà fréquentée, alors qu'il jouait dans un camp adverse.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

pas de juste bien jouer. Il fallait arrêter cette équipe car, dans un bon jour, elle allait être portée par son public et ça faisait un réel sixième joueur. » Et ce, malgré les résultats en dents de scies des dernières années. « J'ai toujours senti cette âme, ce public, cette prestance, ajoute le joueur. C'est vrai qu'à ce niveau-là, j'ai l'impression qu'elle reste la même. »

Une âme éternelle

Si l'ambiance s'avère similaire au fil des années, l'enceinte, qui devait être temporaire, accuse le poids des ans. La question de la construction d'une nouvelle salle, ou de sa rénovation, est un serpent de mer dans la ville du mouchoir. À la question de cette perte d'âme ou d'histoire, Pape Sy n'y croit pas. « Ce qui fait le club, ce sont les gens autour, les bénévoles, le public, l'équipe, les joueurs et le staff. C'est clairement les gens et la ville qui font l'âme de ce club. »

Une âme à découvrir, aujourd'hui, avec l'office du tourisme du Choletais, qui propose une plongée en immersion dans les coulisses de la Meilleraie et de Cholet Basket.

Renseignements : office de tourisme du Choletais, au 02 41 49 80 00.



Régis Boissié, entraîneur de Cholet Basket, et Pape Sy, joueur recruté à l'intersaison, devant les bannières rappelant le palmarès fourni du club.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE